

Ave Maria University : le P. Fessio « re(re)mercié »...

Author : Rédaction RC

Categories : [Enseignement catholique](#)

Date : 21 juillet 2009

Le célèbre jésuite américain, **Joseph Fessio**, fondateur en 1978 et toujours directeur de la maison d'édition

[Ignatius Press](#), l'éditeur attiré et l'ami (*voir photo*)

du cardinal **Ratzinger** puis de **Benoît XVI**, s'est vu notifié, hier, son éviction de l'**Ave Maria University** fondée à Naples (Floride) par **Tom Monaghan**, ancien

propriétaire de **Domino Pizza** et devenu milliardaire lors de la vente de son affaire.

Selon le P. **Fessio**, son



éviction viendrait de la mise en garde qu'il a faite, à titre privé, à **Jack Donohue**, le président du conseil

d'administration de l'**Ave Maria University**, sur la précarité et la mauvaise gestion financières de l'institution et la nécessité de changer l'administration qui en est responsable. Cela n'a évidemment pas plu et le P. **Fessio** a donc été « remercié » comme on dit poliment. Mais ce n'est pas la première fois...

Alors qu'il était recteur de l'**Ave Maria University** en mars 2007, il en avait déjà été chassé pour des raisons similaires. Mais des manifestations de protestation d'étudiants sur le campus – très pacifiques, rassurez-vous... – avait contraint **Monaghan** et l'administration à rappeler le P. **Fessio** mais à des fonctions plus réduites : professeur de théologie et chapelain « en résidence ». Compte-tenu du fait qu'il n'y a plus guère d'étudiants sur le campus en raison des vacances, l'administration ne s'attend pas à des manifestations de protestation, et c'est sans

doute la raison pour laquelle elle a choisi ce moment particulier de l'année pour congédier le P. **Fessio** qui pourtant déclarait hier : « *Je continuerai à recommander l'université aux*

étudiants et aux parents. Et je continuerai à penser que mon renvoi est une nouvelle faute dans une longue série de décisions peu judicieuses ».

Tom Monaghan a investi 250 millions de \$ dans le projet **Ave Maria University**, puis 50 millions dans le projet de l'**Ave Maria City**, une ville nouvelle "catholique" supposée servir d'écrin au "joyau" de l'Université. Mais la crise financière et la crise de l'immobilier n'ont pas permis au succès escompté d'être au rendez-vous. Les clients se font attendre pour acheter de l'immobilier, ceux qui sont déjà propriétaires commencent à se plaindre de l'absence de transparence dans la gestion de ce qui n'est pas une vraie ville – avec conseil municipal et maire élu, une église ; l'énorme lieu de culte construit par **Monaghan** n'a qu'un statut d'oratoire – mais un noyau urbain...